

2018-09-30,

Homélie du 26^e dimanche du temps ordinaire

Il n'est pas des nôtres

« Ils ne sont pas des nôtres! : ils ne sont pas chrétiens, pas de notre parti politique. Montrez vos papiers! Vous n'êtes pas francophones, pas anglophones, pas catholique, pas pratiquant, pas libéral, pas péquiste, pas caquiste, pas solidaire! Vous n'appartenez pas à mon groupe d'amis, à mon club. Vous êtes de la gauche, de la droite, du centre... alors, je ne vous écoute pas! Si je le peux, je vous ferai taire, je vous empêcherai de parler et d'agir ». Le sectarisme, l'intégrisme ne sont pas morts !

nous

C'est de cela dont il est question dans les lectures d'aujourd'hui. Elles nous invitent nous invitent à respecter ceux et celles qui ne sont pas de notre groupe. Par exemple, Josué demande à Moïse d'empêcher ceux qui ne sont pas des « officiels » de prophétiser. Et Moïse de répondre : « *Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes !* » Dans l'évangile, Jean dit à Jésus : « *quelqu'un qui n'est pas de notre groupe chassait les démons et nous voulions l'empêcher* ». Jésus demande de le laisser faire. Moïse et Jésus invitent à la tolérance et à l'ouverture envers ceux et celles qui sont différents de nous. Ce dimanche pourrait être celui de l'œcuménisme et du respect des diversités.



Le bon Pape, aujourd'hui Saint-Jean XXIII disait: « *l'Église est comme une vieille fontaine de village qui a abreuvé des générations pendant des siècles. Les gens passent et la fontaine reste. La fontaine ne distingue pas entre les sympathiques et les antipathiques, entre les bons et les mauvais, entre les marginaux et les bien-pensants. Elle les accueille tous avec sa générosité proverbiale* ».

L'objection de Jean dans l'évangile est celle de tous les intégristes, de toutes les personnes fermées aux autres : « *Il n'est pas des nôtres !* ». C'est la tentation des esprits sectaires. Heureusement, il y a Jésus pour interdire les excommunications : « *Ne les empêchez pas, acceptez la diversité, respectez ceux et celles qui sont différents de vous* ». Le Christ veut nous guérir de notre mesquinerie, de notre vision trop étroite.

Les gens qui ont cette mentalité sont plus rapides à fermer la porte qu'à l'ouvrir comme l'évoquent les exemples du début. Il n'y a pas si longtemps, avant le Concile Vatican II, l'Église défendait aux catholiques d'avoir des contacts avec les protestants et avec les

non-chrétiens. Il fallait la permission du curé pour s'inscrire dans une école anglaise et il était interdit d'entrer dans une église protestante.

Il fut un temps où l'on interdisait tout ce qui ne répondait pas à nos valeurs et à nos critères : livres, films, musique, pièces de théâtre, etc. « La censure nous protégeait » de tout ce qui ne répondait pas à nos normes, sans se soucier de ce qui pouvait être bon dans ce que l'on rejetait.

Jésus est le « catholique » par excellence, l'homme universel (c'est le sens du mot « catholique »). Il présente Dieu comme celui qui fait pleuvoir sur les bons et sur les mauvais, qui fait briller son soleil sur tous. Il protège la femme adultère, contrevient à la loi qui interdit de s'approcher des lépreux, s'assoie à la table des pécheurs, côtoie les publicains, les prostituées, les samaritains.

L'encyclique *Ecclesiam suam* affirmait: « *L'Église doit être prête à soutenir un dialogue ouvert avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, à l'intérieur et à l'extérieur de ses cadres. Personne ne doit être considéré comme étant en dehors de son cœur. Personne ne doit être considéré comme son ennemi, à moins qu'il ou qu'elle ne choisisse de l'être.* »

Le Pape Jean XXIII disait aussi: « *L'Église a de nombreux ennemis, mais elle ne doit être l'ennemi de personne* ». Et le pape François a parlé récemment, à cause des scandales, que l'église avait en son sein ses propres ennemis qui sont devenus les ennemis des gens les plus vulnérables.

Les textes d'aujourd'hui nous invitent à réfléchir sur nos préjugés, nos exclusions, nos rejets des autres, nos fautes contre les autres. L'ouverture ne nous oblige pas à renoncer à notre propre identité chrétienne, au contraire elle la renforce, non dans l'affrontement mais dans le dialogue. Dialoguer pour comprendre, être émerveillé, être enrichi!



Ni le groupe des Douze, ni aucune Église n'est seul dépositaire de l'Esprit de Dieu. Hors de nos églises, l'Esprit souffle, imprévisible, libre comme le vent (Jean 3,8).

Jésus nous invite aujourd'hui à être ouvert à ceux et celles qui veulent faire le bien, à être édifiés par leurs engagements, à admirer le beau travail que font ceux et celles qui ne sont pas de notre groupe, de notre parti politique, de notre nationalité. « *Ne les empêchez pas, même s'ils ne sont pas des nôtres.* »

Largement inspiré d'un texte du Père Yvon-Michel Allard. s.d.v.